



© INSERM/ ETIENNE BEGOUEN



L'Inserm, un cinquantenaire en pleine santé

Cinquante ans après sa naissance, l'Inserm affiche toujours le même enthousiasme et la même ambition au service des sciences de la vie et de la santé. Le professeur André Syrota, son Président-directeur général, revient sur les évolutions scientifiques et médicales qui ont fait de l'Institut un acteur incontournable de la recherche en France et à l'international.

André Syrota
à la tête d'un organisme toujours jeune

Science&Santé : L'Inserm célèbre cette année ses 50 ans. Que retenir de l'évolution des savoirs sur cette période ?

Professeur André Syrota : La biologie et la médecine sont devenues les sciences de la vie et de la santé, ce qui signifie que l'on ne peut plus faire de la recherche sur ces domaines sans intégrer aussi la physique, la chimie, les mathématiques, l'informatique, les sciences de l'ingénieur, les sciences humaines et sociales. De la même manière, on ne peut plus opposer une recherche fondamentale à une recherche clinique ou appliquée.

Songez par exemple que ce sont des travaux tout à fait fondamentaux en physique quantique qui ont abouti à la mise au point des IRM, dispositifs familiaux aux patients aujourd'hui. L'Inserm a accompagné ces évolutions des connaissances depuis sa naissance en 1964.

“ L'imagerie a connu une vraie révolution ,”

précédent des données sur la compréhension des maladies et sur l'interaction des influences génétiques et environnementales dans un organisme. La bio-informatique est ainsi devenue une nécessité : elle permet de lire, stocker, interpréter, transmettre des informations extraites du vivant. Un point important à noter : toutes ces avancées sont transversales, communes aux grandes maladies, aux structures et aux fonctions de la vie. Et, dans une large mesure, elles sont aussi imprévisibles, par exemple, on ne pensait pas du tout, en 1980, que le génome humain serait pour l'essentiel séquencé en 2000.

Enfin, toutes ces évolutions provoquent une révolution des soins, avec une médecine de précision, prédictive et régénérative, individualisée, induisant des coûts importants pour la collectivité.

Protéomique

Consiste à étudier l'ensemble des protéines, ou protéome, d'un organisme, d'un fluide biologique, d'un organe, d'une cellule ou même d'un compartiment cellulaire.

-omique

Ce suffixe correspond aux technologies qui permettent d'étudier un grand nombre de données, tel que le séquençage du génome à grande échelle ou « génomique ».

S&S : Quelles avancées ont marqué les générations actuelles de chercheurs ?

Pr A. S. : On retiendra bien sûr la génomique, la protéomique (P) et l'ensemble des « -omiques » (P), c'est-à-dire la description moléculaire systématique du vivant, permettant de comprendre le fonctionnement normal et pathologique des gènes, cellules et tissus. Autre domaine qui a connu une vraie révolution : l'imagerie. C'est vrai, en particulier pour les neurosciences, avec l'observation du cerveau vivant et de l'esprit en activité. Mais cela va bien au-delà, on peut désormais explorer par imagerie presque toutes les échelles spatiales et temporelles du vivant. En science expérimentale, il faut d'abord voir pour savoir. De ces deux évolutions résulte un accroissement sans



© INSERM/PATRICE LATRON

Chaque année, André Syrota rencontre les directeurs d'unité Inserm.

S&S : Et aujourd'hui, comment se positionne l'Inserm dans le paysage de la recherche biomédicale ?

Pr A. S. : L'Inserm est un cinquantenaire en grande forme ! L'Institut est le premier organisme de recherche biomédicale en Europe. Aujourd'hui, 15 000 personnes travaillent dans plus de 1 000 équipes de recherche, outre les fonctions supports. Des chercheurs bien sûr, mais aussi des ingénieurs, des techniciens, des administratifs. Si la recherche s'alimente de la curiosité et de l'ingéniosité des individus, elle est toujours un travail d'équipe. Passer de 750 à 15 000 personnes est certes un succès « quantitatif », mais il importe de noter l'évolution qualitative : nous publions plus de 9 000 articles par an et, depuis 5 ans, nos publications progressent dans les revues à plus haut facteur d'impact (¶). En 2013, l'Inserm représente ainsi 52 % des publications d'excellence française en médecine et 41 % en recherche fondamentale. C'est un motif de fierté pour tous nos personnels. Et pour la France.

S&S : Justement, pour ces ressources humaines à la base du succès de l'Inserm, quels sont les enjeux dans l'année qui s'annonce ?

Pr A. S. : Nous travaillons sur plusieurs chantiers. Nous avançons sur la résorption de l'emploi précaire. Les examens professionnalisés (¶) vont permettre à des agents contractuels de postuler à des emplois titulaires. Les prochains mois verront également le déploiement d'une stratégie d'accompagnement des cadres à haut potentiel au sein de l'Inserm. Ces profils d'excellence, qui jouent un rôle clé pour le rayonnement et le fonctionnement de l'Institut, bénéficieront d'un accompagnement personnalisé et conforme aux besoins de l'Inserm.

S&S : Par ailleurs les réformes engagées voici bientôt 5 ans avec Aviesan portent-elles leurs fruits ?

Pr A. S. : Tout à fait. L'adoption en 2013 de la loi d'orientation sur l'enseignement supérieur et la recherche a confirmé que les grands partenaires - établissements publics scientifiques et techniques, universités, hôpitaux - doivent coordonner leurs stratégies et mutualiser leurs moyens, afin de rendre plus lisibles les sciences de la vie et de la santé, et plus efficace leur déclouisonnement par grands domaines cohérents de recherche, objets des instituts thématiques multi-organismes d'Aviesan. Celle-ci a anticipé ces évolutions depuis 2009. Elle a participé à la construction de la stratégie nationale de recherche et de la stratégie nationale de santé en France. Et au niveau européen, de plus en plus important pour les financements, elle est engagée pour défendre toutes les équipes françaises au sein du programme-cadre Horizon 2020*. Aviesan permet aussi de parler d'une seule voix quand la recherche publique coopère avec l'industrie ou quand la France développe des partenariats avec les pays du Sud pour améliorer l'accès aux soins.

« La recherche est toujours un travail d'équipe »



© M.E.S./R.X.R. PICTURES

S&S : Quels seront les événements marquants du 50^e anniversaire en 2014 ?

Pr A. S. : Ils sont nombreux et je n'en citerai que quelques-uns, représentatifs de la diversité de nos engagements pour diffuser la connaissance scientifique : outre l'édition d'un livre et d'un timbre, un grand colloque se déroulera à la Sorbonne**, en présence du Président de la République et des ministres de tutelle, et un autre à Lyon sur la recherche clinique ; un film 4D conçu avec le Futuroscope (*Virus Attack*) ; 12 minibus sillonneront la France dans le cadre du Science Tour qui s'adresse aux jeunes (Les p'tits débrouillards) ; 4 rencontres inter-régionales avec des associations de malades ; une journée Destination labo avec 50 laboratoires ouvrant leurs portes pour célébrer 50 ans de recherche ; une cérémonie au Collège de France pour l'École de l'Inserm-Liliane Bettencourt, institution d'excellence qui fête ses dix ans en 2014. Le programme complet est plus riche que ces quelques exemples, il sera diffusé abondamment sur nos canaux numériques dont la fréquentation a une croissance quasi exponentielle depuis cinq ans. Tout comme le magazine *Science&Santé*, d'ailleurs, dont chaque numéro consacrera des articles sur les grandes thématiques de recherche explorées à l'Inserm depuis 1964.

S&S : Enfin, que souhaitez-vous à l'Inserm pour cette nouvelle année, son 50^e anniversaire et son avenir ?

Pr A. S. : Mon vœu est bien sûr que l'Institut confirme et renforce sa place de premier plan en France, en Europe et dans le monde, dans le domaine de la recherche fondamentale, de la recherche clinique et de la santé publique. Les cinquante ans passés représentent une aventure humaine et scientifique extraordinaire, nous devons la poursuivre ensemble, en consacrant toute notre énergie collective au progrès de la connaissance et de la santé humaine. ■ **Propos recueillis par Charles Muller**

Lancement du programme Horizon 2020 par la ministre Geneviève Fioraso

¶ Facteur d'impact

Indicateur lié aux revues, normalisant le nombre de citations reçues par rapport au nombre de publications

¶ Examens professionnalisés

S'adressent aux agents non titulaires remplissant certaines conditions.

¶ Aviesan

L'Alliance nationale pour les sciences de la vie et de la santé réunit l'ensemble des acteurs académiques de la recherche en sciences de la vie et de la santé.

* Voir S&S n° 16, Stratégies « Horizon 2020 - Soyez acteurs de l'Europe de la recherche », p. 42-43

** Voir À la une « Colloque de l'Inserm », p. 4-5